ABEILLE DE LA N.ORLEANS

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 7 MAI.

FEUILLETON.

LE BARON DE TRENCK

PAR

MM. OCTAVE FÉRÉ ET SAINT YVES.

TROISIEME PARTIE.

LA CAPTIVITÉ.

II.

NOUVELLES DU DEHORS.

(suite.)

Le lendemain, quand Jackinsky vint passer sa visite, le mal était réparé et br[illegible] oblssia à sa place.

Mais il ne suffit pas, pour fuir, de scier les barreaux, il faut descendre de la fenêtre, escalader le palissade et de la se laisser glisser du rempart jusqu'au fleuve et trouver Léo avec sa barque.

Pour cela une échelle est avant tout indispensable; qui se la procurer! Malgré sa bonne volonté, Gefhardt ne peut pas cacher un objet de cette importance et l'apporter avec lui dans sa faction.

Non, mais ce qui lui est possible, c'est de fournir au détenu, brin par brin, les éléments d'une échelle de corde. C'est long, mais sûr et peu compromettant.

A dater du moment où cette idée fut arrêtée, le brave grenadier ne vint plus à cette faction que les poches et l'habit bourrés de fragments de corde, qui, joints à ceux qui attachaient les vitres, et autrement tressés à l'aide du crin de son matelas, promettaient un appui solide au jeune homme pour atteindre le courant de l'Elbe.

Tout se trouva ainsi, avec le temps voulu, prêt pour l'évasion; tout, hormis la barque, qu'il n'y avait pas moyen de se procurer sans argent.

Dans son impatience Trenck proposa de passer la rivière à la nage. C'était chanceux, dangereux surtout, car en ce moment, pour comble de contrariété, les eaux étaient hautes et rapides. Léo écrivit à son ami un billet pour le dissuader, en le priant d'autant plus de prendre qu'il n'y avait que quelques jours de patience à prendre. Une lettre de Roller venait de l'informer qu'il arriverait prochainement à Magdebourg, avec une bourse bien garnie.

—Je serai de garde dans trois jours, ajouta Gefhardt, en lui envoyant ce message; soyez en éveil, nous conviendrons du reste.

Les hommes de service montaient, dans leurs vingt-quatre heures, deux factions, une de jour et une de nuit. C'était toujours dans celle-ci qu'avaient lieu les communications entre le prisonnier et Gefhardt.

Cependant, par une exception qui devait provenir d'une cause grave, comme il se trouvait à son observatoire, dans l'après midi, acheuant son dernier barreau, il entendit le mouvement léger qui servait de signal ordinaire à son fidèle grenadier.

Il répondit par un murmure semblable, et recueillit ces mots, sans que le fusil indiquât un ralentissement dans les allures de son interlocuteur.

—Il y a du nouveau ici.... Prenez garde à vous!

Impossible d'en demander plus; mais fallait-il une explication pour comprendre que cet avis indiquait un danger! Lequel? Voilà qui restait dans le vague. Avait-on trahi ses préparatifs d'évasion!......

Ce devait être cela; et cependant, dans ce cas, Jackinsky aurait déjà fait une descente dans son cachot; il y aurait fait une de ces revues minutieuses qu'il pratiquait à l'origine!

Pour ne pas se hâter davantage, on n'avait donc que des soupçons!.... Oui! alors, il fallait hâter le dénouement. Pour peu que ces soupçons vinssent à se consolider, le moindre délai perdait tout, plus de fuite possible!

Léo n'était pas prévenu, le bateau n'était pas disposé, n'importe! la liberté à tout prix! Frédéric en revint à son premier dessein.

—A la grâce de Dieu! s'écria-t-il, je passerai l'Elbe à la nage!

Dans la fièvre de cette détermination, il attendit impatiemment les premières heures de la nuit.

Il acheva la journée en consolidant son échelle; les barreaux, profondément limés, ne tenaient plus que pour la forme, la première secousse les détacherait; il attacherait l'échelle à leurs rudiments et se lancerait dans le vide.

Et puis après!......—Eh bien! Gefhardt serait peut-être de faction en ce moment, il le ferait, du moins, de saisir cette chance, et, si ce n'était lui, pourquoi ne tomberait-il pas de non veau sur un ami, comme celui qui avait remplacé les vitres!

Faudrait-il lutter!...... soit, le désespoir lui donnerait des forces!

Ainsi déterminé, il passa dans sa ceinture le morceau de fer qui pouvait être une arme à l'occasion. Puis, il prit son fauteuil et l'approcha de la fenêtre.

Un bruit sinistre l'arrêta dans ces préparatifs.

Il venait du corridor. Les portes s'ouvrirent brusquement, des geôliers munis de torches se précipitèrent dans le cachot, et le comte de Burk parut, introduit par Jackinsky, avec une escorte nombreuse de soldats.

Trenck n'essaya pas de dissimuler: pris en flagrant délit, il poussa seulement un cri de rage.

—Qu'on le saisisse! ordonna le commandant.

Aussitôt des hommes s'abattirent sur lui comme des vautours sur une proie et le mirent hors d'état de bouger. Il n'opposa d'ailleurs aucune résistance.

—Qu'on le fouille! dit alors le comte de Burk.

Deux guichetiers accomplirent cet ordre: ils trouvèrent sur lui son morceau de fer et sa lime.

—C'est ce que ceci! dit Jackinsky en indiquant un objet près du fauteuil.

C'était l'échelle de corde.

—Montez sur ce fauteuil qui a quitté sa place, dit encore.

Un geôlier obéit, porta la main au châssis; le châssis se détacha et tomba.

—Vérifiez ces barreaux, dit Jackinsky à l'homme, avec un rire sauvage.

Les barreaux sec[illegible] par ce bras solide, tombèrent en dehors de la prison.

Trenck n'entendait pas donner à ses bourreaux le spectacle de son désespoir et de sa rage. Immobile entre les gens qui le tenaient, il regardait faire et bravait Jackinsky du regard.

—C'était donc vrai, s'écria le commandant de la citadelle, vous vouliez fuir!

A quoi il répondit avec fierté:

—Quelques minutes de plus, et c'était fait.

—Vous aviez des complices.

—Peut-être.

—Si vous voulez mériter l'indulgence, nommez-les.

—Oh! monsieur le comte, vous ne l'espérez pas!

—Téméraire! insensé!.... songez à la colère du roi.

—Vous voulez dire au caprice du roi.... J'y suis fait.

—Misérable!....

—Monsieur le comte.... vous pouvez m'injurier parce que je suis à votre merci, mais je ne suis pas pour cela un criminel. On m'a emprisonné sans me juger ni me condamner. Je ne suis coupable d'aucun crime; j'appartiens au service de l'empire. Victime d'un traitement arbitraire, j'ai le droit de fuir, et, dussé-je y laisser ma vie, j'en userai!

—C'est donc un défi!.... exclama le commandant.

—Prenez le comme il vous plaira.

—Vous l'entendez, colonel! rugit Jackinsky, stimulant encore cette colère.

—Ah! vous vous repentirez!.... dit M. de Burk en s'adressant au prisonnier.

Se retournant vers le major, qui attendait cette parole avec une féroce impatience:

—Il n'y a rien à en obtenir. Je vous le livre.... Faites ce qui a été convenu.

Et, lançant un regard sombre au malheureux jeune homme, il s'éloigna brusquement avec ses officiers.

III.

LA FIEVRE.

Quel événement soudain ou quelle trame diabolique avait amené ce revirement fatal? C'est une trame, et nous en devons le récit sommaire au lecteur.

Arrivé sans encombre à Berlin avec les lettres de son maître, Roller eut aisément une entrevue avec le secrétaire de l'ambassadeur d'Autriche, Weingarten. Il lui communiqua la missive par laquelle Frédéric le priait de faire les diligences nécessaires pour obtenir de son fonds de pouvoirs à Vienne, M. Barusck, le paiement de sa lettre de change.

Weingarten témoigna au messager une touchante sympathie pour le baron de Trenck et promit de s'occuper de cette affaire, mais il lui fit observer, rendre aussi ce qu'il, malgré son bon vouloir, elle souffrirait peut-être des difficultés et des lenteurs. Baruck pouvait être pas en mesure, il pouvait être influencé par les débiteurs de Trenck, qui, le sachant en prison, ne s'empresseraient pas à la première réquisition. Il connaissait trop bien Vienne, pour se dissimuler le mauvais vouloir qu'on y rencontrait. Enfin, si le baron avait un besoin indispensable d'argent, il fallait absolument qu'il s'armât de patience.

Roller, tout en reconnaissant que ces observations ne manquaient pas de justesse, laissa voir la contrariété qu'elles lui causaient.

—Je comprends, dit le secrétaire d'ambassade, vous auriez que les choses iraient plus vite, et vous avez pris des dispositions en conséquence.

—C'est vrai, répondit Roller avec candeur.

—Notre cher prisonnier, poursuivit son interlocuteur d'un ton pénétré, mais en observant la physionomie du vieux messager, voudrait abréger son séjour dans cette affreuse citadelle?

—Oh! quant à cela, se récria Roller, je ne dis rien!

—Et vous avez raison, mon ami, vous ne devez rien savoir. Mais seulement ayez la certitude que je voudrais prouver au baron mon dévouement et mon amitié, en secondant un dessein si légitime.

Roller ne releva pas ces derniers mots; ce silence était, pour un homme clairvoyant, un aveu implicite. Touché d'ailleurs de ces protestations, il n'hésita pas à dire:

—Ma position est difficile, monsieur; il faut à tout prix de l'argent à mon maître, et, dans cette urgence, je vous pousse que nous ne devons pas trop compter sur le succès, en arrivant à la porte de la cour de mon maître.

[illegible]

(Le reste de cette colonne est illisible.)

—Que faire donc?

—Il n'y a plus de sûreté pour vous en Prusse; fuyez sur-le-champ; passez la frontière; il n'y a que quelques lieues à franchir pour gagner la Saxe. Quand vous serez hors de péril, écrivez-moi. Alors, et je peux encore communiquer avec Frédéric, je vous ferai savoir ce qu'il aura décidé sur votre compte, et les services que vous pouvez lui rendre de loin.... Adieu!

—Adieu! adieu! cher monsieur Léo, dit Roller, veillez sur lui!

Et il se dirigea vers la frontière, tandis que Léo contournait une partie de Magdebourg, pour y rentrer par une autre porte.

Comme il le fallait pressentir à Roller, l'alarme était dans la garnison de la citadelle.

Un avis secret, envoyé de Berlin, avait informé le colonel comte de Borck, commandant supérieur de cette forteresse, de l'existence d'un complot tramé pour favoriser l'évasion du baron de Trenck. On ne pouvait affirmer que ce prisonnier d'État eût des intelligences directes avec les conjurés qui s'intéressaient à lui, mais bien certainement il se trouvait, dans la garnison, des hommes gagnés à sa cause.

Le même avis révélait la mission de Roller, avec des détails qui captivèrent l'ordre de s'emparer de lui à son arrivée à Magdebourg, en établissant d'une manière suffisante son signalement.

C'en était fait de nos amis, sans une faute du comte de Borck. Dans la première surprise où le plongea cette révélation, il ne sut pas se contenir; il voulut procéder à une enquête immédiate sur les soldats de la garnison, et donna ainsi l'éveil aux partisans de Trenck.

Ceux-ci, dévoués en même temps à Léo, qu'ils connaissaient seuls, lui apprirent ce qui se passait. Il vit partir le détachement destiné à arrêter Roller, et devinant ce qui pouvait résulter pour eux de ces premières informations, il courut au-devant pour assurer la fuite de ce précieux allié.

A la citadelle, l'enquête n'avait rien produit; les conjurés s'étaient parfaitement tenus. Le bon vieux Gefhardt lui-même, le plus engagé de tous, n'avait encouru aucun soupçon. C'est ce qui lui permit de donner à Trenck l'avertissement que nous connaissons, et qui ne tarda pas à être suivi de la descente des autorités militaires dans son cachot.

Après la retraite du comte de Borck, Jackinsky, redevenu seul maître du prisonnier, le fit saisir par quatre grenadiers, instruits de ce qu'on attendait d'eux.

—En avant! ordonna Jackinsky.

Ils poussèrent le prisonnier et le conduisirent à travers des corridors et des galeries qu'il n'avait pas vus la première fois.

Au bout de l'un de ces galeries apparaissait une ouverture béante en forme de voûte, percée à la limite extrême des fortifications, et au-delà de laquelle se trouvait le vide. Cette percée dominait directement l'Elbe, dont les flots agités se montrèrent, en approchant, aux regards de Frédéric.

A cette vue, attiré par le vide, par le péril, surexcité par le désespoir, il fit un bond si terrible qu'il renversa ses gardiens et s'élança vers la voûte pour chercher dans le fleuve le salut ou la mort.

Mais il n'eut pas posé le pied sur le rebord, que les porte-clefs qui marchaient en avant le saisirent à leur tour, et que les grenadiers, revenus de leur surprise, le tinrent cette fois pour ne plus le lâcher.

—Diable!......dit Jackinsky, quelle poussée pour un homme qui se plaint de mourir de faim!...... J'ai vraiment eu peur pour mon sieur le baron.

Et s'adressant à ses gens, dont la venette n'avait pas été moindre,

—Marchons! ordonna-t-il.

Un porte-clefs ouvrit bientôt une porte, et l'on descendit quelques marches.

Une seconde porte se présenta; on l'ouvrit de même, on descendit plus bas, et ainsi quatre fois de suite.

(A continuer.)

COURRIER DE PARIS.

On commence à jouer des pièces dont l'exposition est le prétexte et le sujet. Les Folies-Dramatiques ont donné le signal. La grande plaisanterie de ces revues sont-elles comiques, vient à la disette effroyable que l'affluence des étrangers va amener dans Paris. Tout va renchérir par miracle; les logements seront hors de prix et la moindre branche va coûter des sommes folles au moindre oiseau de Canarie qui viendra s'y reposer.

A ce propos, il faut que je soulage mon cœur d'un grief: les restaurateurs, les hôteliers, les débitants de toutes sortes de choses vont évidemment gagner de l'argent, puisqu'ils prélèveront un impôt sur le goût, sur la vanité, sur l'impatience du public. Mais comme les denrées et les logements n'augmentent pas seulement pour les voyageurs et pour les propriétaires, il s'ensuit que la très intéressante portion du peuple parisien qui n'est ni marchande ni propriétaire, va souffrir cruellement de cet encombrement de toutes choses. Comment un employé du ministère, comment un journaliste, comment un malheureux, adonné exclusivement aux arts libéraux pourra-t-il maintenir son budget en équilibre quand la spéculation générale, à laquelle il ne prend pas part dérangera les conditions normales du doit et de l'avoir?

Qu'importe au propriétaire une augmentation dont il fait sentir le contre-coup à ses locataires? Mais nous, augmenterons-nous le tarif de notre prose? Ferons-nous hausser la valeur de notre esprit à l'heure où notre pain va si prodigieusement hausser? Rappelez-vous, d'ailleurs, que les gens d'idées ont les premiers encouragé, réclamé ces expositions universelles qui les ruinent; qu'ils ont, par là, fait preuve d'une abnégation touchante, et que cette naïveté devrait donner des remords à la commission générale.

Les maîtres de pension, les chefs d'institution des deux sexes ont devancé l'effet du 1er avril, et envoyé déjà des circulaires à tous les parents de Paris et de la banlieue pour les avertir que, vu l'affluence des étrangers et le prix exorbitant du beurre, les haricots universitaires vont supporter une augmentation notable. N'est-ce pas là un phénomène curieux? Et si les expositions doivent instruire les travailleurs présents et à venir par la comparaison et l'émulation des produits, ne peuvent-elles pas aussi servir de points de départ pour des études curieuses qui consisteraient à démêler les causes de ce phénomène, à savoir que moins on profite par position sociale de la présence des étrangers, plus on a à payer cher leur séjour. Si le prétexte logique amène cette conséquence illogique, il y a évidemment quelque erreur de calcul entre les deux termes du problème; à moins que la science économique ne fasse aux hommes d'inauguration cette concession glorieuse de déclarer que la science sociale la plus orthodoxe les trouve assez bien payés, assez largement rémunérés, quand, au prix du travail, de la gêne, de la misère, ils ont conquis quelques idées nouvelles. Pourquoi les hommes d'esprit qui figurent dans la commission ne se contentent-ils pas du bénéfice idéal, et ont-ils fixé le prix de toutes choses à l'exposition, de manière à pouvoir se procurer un très notable bénéfice?

On a calculé qu'une entrée coûtera, en moyenne, 10 fr au plus modeste des bourgeois; multipliez ce chiffre par chacun des membres de la famille, et voyez si un honnête homme, père de plusieurs enfants, osera procurer à ceux-ci un spectacle instructif de si haute saveur.

Mais ce sont là les bagatelles de la porte, puisqu'aussi bien il s'agit de la perception des nécessités. Un autre résultat de l'exposition, c'est l'embellissement instantané des rues et des quartiers les plus affreux. On lave, on peint, on badigeonne les murs, on fait la toilette de tout ce qui n'est pas neuf, et vous allez voir un peu plus loin que la conscience même des Parisiens subit une petite lessive.

En effet, les directeurs de théâtres ont imaginé de remettre à la scène les œuvres les plus applaudies et les meilleures de ces quarante dernières années; mais, quand il s'est agi de faire un choix, on s'est trouvé fort embarrassé. Les Renaissancières récentes ne devaient-elles pas donner une idée imparfaite et quelque peu compromettante de notre art dramatique aux étrangers? Et alors forcément, de déception en déception, on est arrivé fatalement à se retrouver en face du nom le plus éclatant du théâtre moderne, du nom de Victor Hugo. Tenter une exposition de l'art français et bouder le grand contemplateur de Guernesey, c'était une idée absurde. Alors le sentiment du goût l'emportant (ainsi que cela arrive fréquemment en France) sur le sentiment personnel, sur les minuties politiques, on a offert spontanément, sans mauvaise grâce apparente, de remonter le théâtre de Victor Hugo. Voilà pourquoi *Hernani* sera joué à la Comédie française, pourquoi l'Odéon songe à une étude de *Ruy Blas* avec Bertou dans le personnage du valet et Thiron dans ce lui de don César de Bazan; sans compter *Lucrèce Borgia*, *Marie Tudor* et même *Le Roi s'amuse* qui attend toujours sa seconde représentation.

Victor Hugo, invité à tenir devant le défilé des nomades le drapeau de l'art dramatique, n'est-ce pas là une sorte d'amende honorable, flatteuse pour l'art, glorieuse pour l'écrivain, spirituelle pour tout le monde? Victor Hugo sera ainsi le seul homme de lettres pour qui l'Exposition universelle aura été un profit sans augmentation de dépenses. On attend l'avis du grand poète pour commencer la mise à l'étude de *Hernani* aux Français, de *Ruy Blas* à l'Odéon. Il paraîtrait que la distribution qui a des chances d'être acceptée serait celle-ci: Delaunay ou Lafontaine joueraient Hernani, Bressant ou Febvre joueraient don Carlos. Il va sans dire que Mlle Favart serait doña Sol et que Maubant est le Ruy Gomez fatal, prédestiné. Quand le grand apparat qui encombre le Champ-de-Mars n'aurait eu pour résultat que cette remise à neuf d'un répertoire vieilli dans l'inaction, il faudrait lui pardonner ses laideurs et ses prétentions.

Bien que la politique ne rentre pas dans mon domaine, il faut bien que je révèle aux diplomates un troisième compétiteur qui réclame pour lui le Rhin et qui ne veut le donner ni à l'Allemagne, ni à la France.

On se souvient des vers de Becker auxquels répondit Alfred de Musset par une chanson si cavalière. Un poète suisse, M. J. Voy, a fait sur ce même sujet une pièce dont voici un échantillon:

Son flot n'est point le serf du Franc ni du Germain,
Digne des vieux Orléans, il est à Ser et libre.
A la Suisse le Rhin, comme à Rome le Tibre!
Il est à nous, le Rhin!

Qui s'y serait attendu? et pourtant voilà peut-être la solution. Que la Suisse soit la gardienne du vieux père Rhin, et la paix de l'Europe est fixée sur ce point spécial.

On a beaucoup parlé du grand duché de Luxembourg ces jours-ci, la Chambre des Députés ne s'occupe encore que du jardin de ce nom, le public, lui, s'occupe du duché. Il y a quelques jours, un honorable, pourquoi ne le nommerais-je pas? M. le baron Vast-Vimeux arrive chez M. Rouher, et, se frappant sur la poche, lui dit:

—J'ai quelque chose de précieux à vous montrer.

—Qu'est-ce donc?

—Les clefs de Luxembourg.

[illegible]

On dit que certaines princesses du vrai monde parisien ont eu la curiosité de voir de près quelques princesses du demi-monde, mais je doute que l'on mette jamais sur leur épitaphe: «Mme la duchesse de X.... eut l'estime de Mlle Fras quinette.»

Les dames Cornuel sont, d'ailleurs, aussi rares que les Ninon. C'était une femme d'un esprit formidable que celle-là! on écrirait un joli volume sur ses boutades. Elle ne ménageait rien. Au commencement de la guerre de 1630, lorsque le duc de Savoie se prononça contre la France, elle dit:

—Je ne connais plus au Roi d'allié que le roi de Siam et je conseille fort à M. l'introducteur des ambassadeurs de se démettre de sa charge.

Le roi de Siam est-il l'allié du roi d'Italie? Je n'en sais rien. Le mot de Mme Cornuel n'a plus guère d'actualité; mais aujourd'hui, l'excellente dame en ferait d'autres, dût-elle bavarder pour le roi de Prusse ou le roi d'Araucanie.

J'ai reçu la visite de S. M. Orélie Antoine Ier, qui ne revendique pas encore tout à fait le trône d'Araucanie, mais qui, en attendant un retour vers des destins meilleurs, se contente de recommander à la bienveillance des journalistes les sujets de son royaume in *partibus* qui viennent à Paris.

Il se prépare, en effet, pour le 15 avril un concert à la salle Erard, avec le concours de sommités parisiennes, au concert dont une jeune Araucanienne sera l'héroïne et la principale artiste.

Qui s'en serait douté? Remarquez bien qu'on n'a pas choisi la date du 1er avril. Voici, en deux mots, l'histoire très abrégée de cette intéressante personne.

Mlle Joséphine Filomeno est à Paris avec son père et sa mère. Mme Filomeno est la fille d'un cacique distingué, Verrancia, mort depuis longtemps. Elle fut élevée au Chili par les soins du général Benavente, ami de son père, puis adoptée par cet officier et mariée par lui à M. Filomeno. De ce mariage naquit Mlle Joséphine, pianiste distinguée, artiste de premier ordre, applaudie à New York, et qui vient demander à la France un peu de cette véritable gloire sans laquelle tous ses succès de l'ancien monde et du nouveau ne comptent pas ou ne comptent guère.

Je ne doute pas que les amateurs de musique et les membres de la Société anthropologique ne s'empressent d'aller emplir la salle Erard et de faire une ovation à la fille des Araucaniens. Pourquoi ne peut-on pas donner le concert à l'Exposition universelle, ou plutôt, pourquoi ne prie-t-on pas Mlle Joséphine de figurer parmi les échantillons que les races peu connues? on pourrait aussi, par la même occasion, prier Sa Majesté Orélie-Antoine Ier de permettre aux amateurs du genre de contempler dans toute sa grâce et dans toute sa mélancolie un roi constitutionnel en disponibilité! Il pourrait distribuer ses petits prospectus.

LOUIS ULBACH.

Dentiers complets, pour $50, dents garanties opération sans douleur.

No 1...... Le Dr. SPYER, dentiste...... No 1
Dans la galerie photographique de MOSES.

Les dents que pose le Dr. SPYER sont à meilleur marché, plus durables et gênent moins que les autres. Les opérations n'étant point nécessaires, la personne la plus nerveuse n'a rien à craindre. Le Dr. Spyer donne des consultations en français, en espagnol, en allemand et en portugais. Souvenez-vous du No 1, au coin des rues Camp et Canal, No 1. Entrée rue du Camp et entrée rue du Canal. 7 avril—1m

OPÉRATIONS. CONSULTATIONS.

Le Dr JAMES S. KNAPP, chirurgien-dentiste, se chargera des opérations que désireront lui confier ses patients et de telles autres que son expérience lui permettra d'accepter. On peut le consulter sur toutes les maladies de la bouche et des dents. Il indiquera aux personnes qu'il n'aura pas le temps d'opérer ceux de ses confrères qui ont acquis le plus d'habileté dans les cas spéciaux dont il s'agira.
7 fév—3m No 15, rue Baronne, près Canal

J. A. De HART,
DENTISTE.
17..................Dauphine..................17
20 nov—an Près Canal.

HOTEL FIJUX,
10, WAVERLEY PLACE.—New York.

MR. R. JULES FIJUX recommande pour la saison prochaine aux nombreux voyageurs de la Louisiane, un hôtel qu'il vient d'agrandir—Table d'hôte française et prix modérés. 3avril—3m

HOTEL HOSCH,
A LA BAIE ST-LOUIS.

Le soussigné a le plaisir d'annoncer au public en général, ainsi qu'à tous ceux qui ont l'intention de visiter la Baie pendant l'été, qu'il vient d'ouvrir un hôtel où on trouvera tout ce qui est nécessaire pour passer agréablement les mois de chaleur. De spacieuses cabanes à bains sont attachées à l'hôtel ainsi qu'un joli champ pour les parties de pêche. La buvette est garnie des meilleures liqueurs, vins, bière, &c.
25 avril—1m JOHN HOSCH.

RESTAURANT FRANÇAIS,
33..............RUE ROYALE..............33

Tenu par Philippe Forget,
Successeur de GALPIN.

CHAMBRES GARNIES.—Pension au mois et à la semaine. MM les habitants trouveront toujours des chambres à leur disposition. Repas de noces, baptême, &c., &c. M. FORGET conservera ses anciens prix.
1er mai

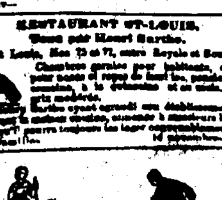
RESTAURANT COSMOPOLITE
LOUIS CHAPLAIN,
propriétaire,
No 11 Rue Royale, entre Canal et Douane—SALON au premier pour noces et repas de familles—CHAMBRES garnies pour les habitants.—Le restaurant sera toujours pourvu de tout ce que le marché pourra fournir de mieux; ainsi que la cave, qui est remplie des premiers crus de Bordeaux et de Bourgogne. Les prix sont modérés. Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
7janv—

RESTAURANT ST-LOUIS,
Tenu par Henri Sarthe.

Rue St. Louis, Nos 73 et 75, entre Royale et Bourbon.

Chambres garnies pour habitants, salons pour noces et repas de familles, pension à la semaine, à la quinzaine et au mois, à des prix modérés.

M. Henri Sarthe ayant agrandi son établissement en y ajoutant la maison voisine, annonce à messieurs les habitants qu'il pourra toujours les loger convenablement eux et leurs familles. 14 novembre—



Avis au public
BILLARDS ANTOGNINI

Pour meilleurs renseignements, s'adresser à la salle de Billards ... Chartres ...

AVIS.
Aux Fabricants et Marchands de Cigares.

Le soussigné vient d'ouvrir un entrepôt de Tabac en feuilles et de Cigares, et y prévient les commerçants qu'il vendra ses marchandises aux plus bas prix de New York.
S. PUNE,
147, Water street, New York,
22 avril—1m Et 68, rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

ST. LEON DESTEZ,
COURTIER,
68..........RUE TOULOUSE..........68
Entre Royale et Bourbon.

THEATRE DE L'OPERA.

Au coin des rues Toulouse et Bourbon.

PAUL ALHAIZA..........................Directeur.

Mardi, 7 Mai 1867,
Bénéfice de M. Gautier et M. et Mme Albert,
1re représentation de
LES PAUVRES DE PARIS,
Drame en 7 actes.
LES MARES DU BOI DE SIAM.
Vaudeville en 1 acte.
On commencera à 7½ heures.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

CHARLES A RIDGWAY, Propriétaire et Directeur.
J. KIPPLEDOE.

Samedi et Dimanche, 4 et 5 Mai 1867.
GRANDE REPRÉSENTATION SAMEDI A MIDI, POUR LES DAMES ET LES ENFANTS.

Le programme est expressément pour la circonstance et tous les principaux artistes y figureront.

Samedi et dimanche soir—Mlle. Eladie Lamotte jouera, pour la dernière fois, son grand rôle de "Jocko" dans le "Singe du Brésil."

Le corps de musiciens de Charles Jager donnera un grand Concert-Promenade, dans la salle de Musée, tous les soirs, de 7 à 8 heures.—LUNDI SOIR, 6 mai, représentation au profit des inondés.

La célèbre famille Gaisby, dans d'étonnants exercices gymnastiques, lundi soir.

La salle est parfaitement aérée à l'aide d'une machine et des fontaines en rafraîchissent l'atmosphère. 4 mai

AU PROFIT DES INONDES.

CONCERT

POUR SECOURIR LES INONDÉS
DONNÉ PAR
Les Dames de la Nlle-Orléans,
AU THEATRE DE L'OPERA
MERCREDI SOIR, 8 MAI, A 7 HEURES.

COMITÉ D'ARRANGEMENT.

Mme W. M. Hewson,	Mme Hamilton Wright,
Mme James Hewitt,	Mme te Binder,
Mme C. H. Slocomb,	Mme Royer,
Mme Lieghaux,	Mme E. J. Forstall,
Mme O. S. Muckner,	Mme F. W. Tilton,
Mme Théodore Seute,	Mme Lovillebourg,

Mme Corinne Duncan.

O. T. Beauregard président—

T. A. Adams	Wirt Adams	Jules Fagle
J. B. Wood	Wm Henderson	R. L. Gibson
T. Sechre chute	John Pemberton	L. M. Gomez
C. Mc Ienbarger	J. H. Stauffer	S. B. Sucker
Geo. J. ...	M. Murphy	F. J. Forstall
W. C. C. Claiborne	B. O. Mc landon	C. M. Conrad
Henri Peychaud	James Hewitt	R. W. Ogden
Harry T. Hays	Carl Kohn	J. O. Nixon

COMITÉ DE RÉCEPTION.

R. L. Gibson, président—		
F. Peschinan	Geo. O. Glover	J. W. Labouisse
W. E. Seymour	A. L. Hart	Walker Fearn
Hugh Montgomery	Lewis Conrad	George Norton
E. M. Hudson	J. E. Austin	Charles Fenner
Wm. Ri hardson	A. Ross	Charles Conrad
E. Hart	E. W. Baylor	S. L. Levander
W. C. C. Claiborne jr	Ed. Owen	Crawford ...
E. Gaun beau	Bernard Avegno	Wm. A. Bell
Joseph Georges	Alex Lockart	Andrew J. Aiken
Dr Chapin	Wm. Roger	H. M. Bein
Leon Le ... our	L. L. Butler	Jules ...
H. F. Kernochan	J. b. Pollock	Fred N. Ogden
Norman Story	J. M. Witherspoon	W. B. Krumbhaar

Les comités sont priés de se réunir, au Théâtre de l'Opéra, à 6 heures précises.

M. Collignon a bien voulu se charger de diriger l'orchestre. M. A. ... a courtoisement offert l'usage du Théâtre de l'Opéra. M. Blumenthal a fourni les pianos et la Compagnie du Gaz fournit le gaz gratis.

Les billets et les loges sont en vente aux magasins de Zimmerman, Blackmar et Grunewald.

GRAND CONCERT

AU THEATRE NATIONAL,

Mardi, 7 mai 1867,

AU BÉNÉFICE DE CARLO PATTI

LES artistes dont les noms suivent ont obligeamment offert leur concours:

M. O. COLLIGNON, Mlle LORA ROLFF, du Théâtre Allemand; M. KAPS, du Théâtre Allemand; M. A. DAVIS, de la Nouvelle-Orléans; M. JOHN JACOBS, de l'orchestre du Théâtre des Variétés; M. S. ORILLO, du Théâtre de l'Opéra.

Soixante de nos meilleurs exécutants.

L'orchestre sera dirigé par MM. O. COLLIGNON et CARLO PATTI.

Prix d'entrée:

Parquet, $1 50; Premières $1; Loges de parquet, $1; Premières loges de familles, $4; Loges d'avant-scène $10; Places de familles, 75 cents; Galeries, 50 cents.

Les portes s'ouvriront à 7 heures. Le concert commencera à 8 heures.

On peut avoir des places réservées en s'adressant au magasin de musique de L. GRUNEWALD, rue du Canal, et au Théâtre, à partir du 5 mai, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

GRAND CONCERT

VOCAL ET INSTRUMENTAL,
AU THEATRE NATIONAL,
AU BÉNÉFICE DE CARLO PATTI,
Mardi, 7 Mai 1867.

A M. Carlo Patti, Chef d'Orchestre au Théâtre des Variétés:

Nous soussignés, désirons que vous donniez un Concert à notre bénéfice, et que par là nous puissions, dans cette circonstance, vous témoigner l'estime que nous avons pour vos talents, vous demandons qu'il ait lieu MARDI 7 MAI 1867, au Théâtre National.

O. T. Beauregard,	D. H. Maury,
S. B. Buckner,	M. Jeff Thompson,
J. O. Nixon,	Phil. Sheridan,
Bernard Avegno,	F. Delhonde,
J. B. Walton,	E. A. Deslonde,
R. M. C. Hughes,	E. A. Cox,
W. J. Seiser.	E. Morse Dunsen,

W. H. Ring etc etc

Pour les détails voir le programme. 26 avril

Avis aux Consignataires.

Le steamer anglais GLADIATOR, commandant Long, arrivé de Liverpool, commencera son déchargement lundi, 6 du courant, au fond de la Presse à Coton Seymour, 4e District. Les consignataires sont requis de faire connaître leurs entrées en Douane, payer leurs comptes de fret à ce bureau et venir recevoir à la Levée leurs marchandises. Toute marchandise non réclamée restera à la Levée, aux risques des consignataires.

J. H. ASHBRIDGE & DECAN,
3 mai—6t Rue de la Commune, No 130.

AVIS.

Les Consignataires du steamer GLADIATOR arrivé de Liverpool, sont priés de venir signer l'ordre de l'arbitrage pour leur marchandises...

J. H. ASHBRIDGE & DECAN,
3 mai—10f Rue de la Commune, No 130.

1000 Douzaines Moustiquaires,
DE TOUTES GRANDEURS,
A vendre par
A. SARRAT & CO.,
Rue de Chartres, No 111.

Les ordres sont reçus et promptement remplis.
1 mai—1m

AVIS.

LES Débiteurs de la maison N. KIEFFER & CO. sont priés d'envoyer ce qu'ils doivent à la maison, faute de quoi leurs comptes seront remis entre les mains d'un avocat pour en opérer la rentrée. ... Conner & W. H. Rogers, avocats, No ... Commercial Place. 3 mai—3,7,12

DEMANDE D'EMPLOI.

UN Français de 36 à 40 ans, ayant reçu une bonne éducation et connaissant parfaitement la comptabilité, désirerait trouver un emploi, soit dans une maison de commerce, pour la tenue de la comptabilité, soit dans une maison d'éducation ou une famille pour l'enseignement de la langue française, de la langue espagnole, de l'histoire, de la géographie, des mathématiques, du latin, du grec, &c.

S'adresser, pour plus amples renseignements, au bureau du journal. 3 mai—3

Nouvelle-Orléans, 1er mai 1867.

JE me suis associé, aujourd'hui M. WM. E. FITZGERALD, de cette ville. Les affaires se feront dorénavant sous la raison de KING & FITZGERALD.
GEO. HOWARD KING,
Directeur du Louisiana branch Etna Life Insurance Company,
2 mai—3t Rue Carondelet, No 2.

Grande vente aux prix d'encan.

MADAME SOPHIE SEEUWS, 35 rue Royale, a l'honneur d'annoncer aux Dames qu'elle vendra toutes ses marchandises aux prix d'encan.

Elle engage les Dames à venir en examiner les marchandises avant d'aller ailleurs. 2 mai—6

AVIS.

M. BOULO, propriétaire de l'HOTEL D'EUROPE à BILOXI, Miss., annonce à ses nombreux amis ainsi qu'aux étrangers qu'il vient de faire la RÉOUVERTURE de son établissement. Toutes les mesures nécessaires ont été prises pour satisfaire les personnes et les familles qui voudront bien le favoriser.
2 mai—1m

Dépôt de Whisky de l'Ouest.

CHAS. de GEHAS & W. A. KOWALSKI,
Whisky de la Louisiane de $1 75 à $2 50 le gallon.
MARCHANDS D'EAU-DE-VIE, WHISKY, GENIEVRE, &c.
Rue Front Levee, No 51, coin Conti.
2mai—6m Nlle-Orléans.

OFFICIEL.

Bureau des Commissaires de la dette consolidée et de celle des chemins de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 31 avril 1867.

Les porteurs de bons de la ville dont les coupons échus en date du 1er mai 1867 sont prévenus que les dits coupons seront payés sur présentation au bureau du Trésorier de cette ville, salle No ... l'Hôtel-de-Ville.
Par ordre, O. DE BUYS,
1er mai—15f Secrétaire.

Vin, Cognac, Vermouth.

En débarquement des navires "Le bonne" et "Léonard," de Bordeaux et "Conquet," de Cette.

350 barriques VIN CASTELMORON,
70 barils VIN BLANC
20 do VINAIGRE de vin blanc,
100 barriques VIN CORSE CETTE,
100 futailles SHERRY PALE Paul E. Thomas,
500 caisses VERMOUTH, Noilly Prat & Co,
20 futailles COGNAC Castillo & Regnault, qualité supérieure,
25 do ARMAGNAC,
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
1er mai—6f 69, Vieille-Levée.

Huile de Ricin —Alcool.

10 BARILS HUILE DE RICIN de la meilleure qualité,
50 colis (de 5 et 10 gallons) HUILE DE RICIN,
75 barils ALCOOL,
A vendre par J. H. KENNEDY & CO.
... avril—6f Rue Poydras, Nos 36 et 37.

20 . . . Rue de Chartres . . . 20

C. JAUBERT & CO.,

Un magnifique grand stock de MARCHANDISES SÈCHES, étrangères et du pays, à des prix sans concurrence.

Un assortiment d'un assortiment général, comme on n'en trouve pas ailleurs.

Leur stock est toujours assorti par le vapeur, en-dessous du prix de revient, et des marchandises aux mêmes prix des encans.

Ils offrent aussi un bel assortiment de CHAPEAUX feutre, français.

P. S. — Les ordres de la campagne sont promptement remplis.

BOIS DE CONSTRUCTION.

VENANT d'être reçu: Une grande quantité de BOIS DE CONSTRUCTION, CHAUX, CIMENT, LATTES, PLATRE, VOLIGES, BARDEAUX et BRIQUES de toutes qualités.

P. SOUBELLE, Coin Champs et Bacile.

Assortiment complet des articles ci-dessus, toujours en magasin. Promptes livraisons de tous les ordres commandés par les marchands commissionnaires.
10 fév—1m

Le Dr. FAGET
A été vu domaine
No 90.....RUE BOURBON.....No 90
PRÈS DUMAINE.

Consultations—de 3 à 5 heures de l'après-midi.
20 avril 1m

BROOKS, MACDONALD & Co.,
Facteurs de coton et Commissionnaires,
RUE CARONDELET, No 60,
Nouvelle-Orléans.
JAMES M. BROOKS, LE R. LEGAY, HUGH MACDONALD

ARRIVÉE DE BOIS.

Le Goëlette *Advance*, arrivée hier matin, a apporté une belle cargaison de

Bois de frêne préparé.

LA COMPAGNIE DE

BOIS DE Chauffage

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS

l'offrira pendant quelques jours à $10 LA CORDE, scié et livré.

Venez voir ce bois au chantier, Nos 164 et 166 de la rue Derbigny, près Ste-Anne, Vieux Bassin.

BUREAU:
Rue du Canal, No 89,
près Chartres.

Un avenir brillant pour le Sud!

ARTICLES

Fabriqués à la Nouvelle-Orléans, et qui ne cessent pas d'être supérieurs au rapport de la qualité ou du prix.

LEVI & NAVRA,

171.......RUE POYDRAS.......171.
(Entre St-Charles et Carondelet.)

SUCCURSALE:
Levi, Navra & Co.,
174.......RUE DU CANAL.......174.
(Entre Baronne et Philippa.)

N'AYANT jamais publié d'annonces, car ils sont connus au Sud comme étant les plus grands importateurs en gros de PORCELAINE, VERRERIE FAIENCE, FERBLANTERIE, COUTELLERIE PLAQUÉE et de tous les ARTICLES de MÉNAGE, les FOURNEAUX DES MEILLEURES FONDERIES et ayant les ouvriers perfectionnements—

Ils ont le plaisir d'annoncer au public que leurs relations avec les plus grandes fabriques d'Europe et d'Amérique les mettent à même d'obtenir les articles de première main et de les vendre ainsi à plus bas prix de moins à aussi bon marché qu'aucune autre maison des Etats-Unis. Ils continueront de le faire en faveur de ceux qui les honoreront de leur appui.

A la dernière Foire de l'Etat de la Louisiane, laquelle a eu lieu à la Nouvelle-Orléans, ils ont reçu sous le titre d'INDUSTRIE DOMESTIQUE, plus de prix qu'aucun autre exposant dans leur genre d'articles. Beaucoup de personnes ont été étonnées que de semblables objets pussent être manufacturés au Sud.

Diplômes, médailles en argent et $20 pour les meilleurs articles connus sous le nom de JAPAN WARE.

Diplôme et $20 pour la meilleure FERBLANTERIE
Diplôme et $20 pour le meilleur FILTRE D'EAU DU MISSISSIPPI.

$20 pour les meilleures GARNITURES DE FOURNEAUX.

Tout ce qu'ils demandent, c'est que les marchands de la ville, ceux de la campagne et autres acheteurs d'admettent à les avant d'acheter ailleurs. Ils les convaincront qu'ils ont un plus grand stock, un plus grand assortiment et vendent à meilleur marché qu'aucun autre établissement du pays, sans excepter New York.

LEVI & NAVRA,
Rue Poydras, No 171, entre les rues St-Charles et Carondelet.—Succursale: No 174 de la rue du Canal, entre les rues Baronne et Philippa.
21 mars—1m

INJECTIONS ET PILULES
DU
Dr. RICORD,

Pour la guérison de la Gonorrhée récente ou chronique ... les deux sexes, ...
E. GAUDOZ, Pharmacien,
20 avril Rue Conti et Bourgogne.

TRAITEMENT
DES MALADIES SECRÈTES
ET
DE LA PEAU.

Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Eczéma, Acrolé, ... etc., etc.
E. GAUDOZ,
Pharmacien de la Faculté de Paris,
3avril Rue Conti et Bourgogne.

A Vendre.

JOLI MAGASIN DE MODES, très bien achalandé. S'adresser au magasin Magasine et Fishsont, No 62.
16 avril—1m

Vin rouge.

EN débarquement du navire Lisbon, arrivé de Bordeaux—
... lots VIN rouge, Bonet, bon ordinaire,
... caisses do Labeuche, do.
A vendre par LAMBERT & COMMAGERE,
3avril—1m No 42 rue des Magasins.

OCCASION MAGNIFIQUE!
Grand Rabais! Grand Rabais!

LEON GODCHAUX,

81 ET 83, RUE DU CANAL,
212, 215 ET 217, VIEILLE LEVÉE,
EN FACE LE MARCHÉ FRANÇAIS.

Habillements, Lingerie, Chapellerie, pour hommes et enfants, au

Prix coûtant!

P. S. Nous appelons l'attention des parents sur notre grand assortiment d'Habillements d'Enfants, pour PREMIÈRE COMMUNION, que nous vendons au PRIX COUTANT.

Venez! Voyez et Jugez!
17 avril—1m LEON GODCHAUX.

EN débarquement du navire Eviva ... Ble—
100 barriques vin rouge St Loubès, F. Dumeril,
do barils vin vieux blanc,
do vermouth Noilly Prat & Cie,
6 quarts de pipe cognac, Otard, Dupuy & Cie ...
6 porte-bouteilles en fer, pour 300 bouteilles, ...
A vendre par PAUL ADOUE & CIE.,
22 avril—1m N. 99 rue Toulouse.

Grand sacrifice de Marchandises.

PEPIN, TURCOTTE & JUSTUS

131......RUE CANAL......131
Entre Royale et Bourbon.

Nous vendrons, à partir de LUNDI 8 courant, notre immense stock de MARCHANDISES SECHES étrangères et du pays, à grand sacrifice sans égard aux prix d'achat.

SOIERIES noire et couleur à 30 p. c. au-dessous du prix d'importation,
BAREGE GRENADINE BRODÉE à 60 cts,
DO unie à 25 cts,
MOZAMBIQUE qualité supérieure à 40 cts,
JACONAT français, demi-deuil, à 25 cts,
INDIENNES bon teint à 12½ cts,
COTON à drap de grande largeur à 60 cts,
COTON RAYÉ à 13½ cts,
DENIMS bleu à 15 cts,
COTON BLANC 7,8 à 12½ cts,
DEMI-POINTES DENTELLE à $2 50 valant $5
POINTES EN DENTELLE Lama, Chantilly, &c,
CONFECTIONS EN SOIE,
CHALES GRENADINE unie et couleur,
DO BAR-GE do do,
ALPACA noir, BOMBAZINE, TANNIES, &c,
DENTELLE de Cluny,
DO guipure, de valenciennes,
TOILES à chemises imprimées et blanches, de à draps
BATISTE fine, fil quali é supérieure, à 30 cts.

Nous appelons l'attention des acheteurs de gros et de détail sur les marchandises ci-dessus et sur notre STOCK en général qui sont d'un bon marché sans précédent.
7 avril—1m

P. RIMAILHO & ESPENAN.

DÉMÉNAGEMENT PROVISOIRE

POUR CAUSE D'AGRANDISSEMENT ET D'AMELIORATIONS.

LA maison P. RIMAILHO & ESPENAN informe le public et ses nombreuses pratiques qu'elle vient de transférer provisoirement ses magasins au No 46 de la rue de Chartres, ...

Avec son ... les marchandises ... ...

Les ... de la ville et de la campagne y ... ... avantageuse.

On y trouvera un grand assortiment d'articles de Mercerie, Passementerie, Bonneterie, Broderies, Eventails, Ombrelles, Articles de Fantaisie, et tout ce qui constitue le genre d'affaires.

14............RUE DE CHARTRES............14
... avril—1m Près Canal.

A VENDRE

UN MAGASIN DE PEIX en briques et à trois étages, No 3 des ... Mobby, entre les rues Maréchal et M ... ...

A VENDRE

LA MOITIÉ INDIVISE d'un morceau de terre situé à ... Amedie d'Ay ... ...

Résidence à vendre.

Un médecin désirant se retirer offre à vendre une jolie résidence située dans la paroisse St-Charles ... ...

A LOUER.

La belle résidence No 126 de la rue des ... ...

A VENDRE, A LEWISBURG,
A des conditions libérales.

Une jolie résidence d'été, complète, avec ... ...

GEORGE F. SHOTT,
16..........rue Poydras..........16
NOUVELLE-ORLEANS
CUIRS, LAINE ET MOUSSE
... 6 avril—1m

Dissolution de Société.

LA société existant sous la raison de BARBY, MOUTON & Co. a été dissoute ... ... BARBY, MOUTON & Co.

... J. H. BARBY.

Grande Nouveauté de Printemps,

ÉTOFFES POUR PANTALONS,
Et Vêtements complets.
CHEZ
E. GIRARD & COUTEUX
32, RUE DE CHARTRES
Encoignure Douane.

EN VENTE AUX PLUS BAS PRIX:
CASIMIRS D'ÉTÉ,
ÉTOFFES SABLÉES,
BATISTES DE LAINE,
DRAPS LÉGERS NOIRS,
DRAPS UNIS COULEUR,
MERINOS, 6/4,
GRAIN de POUDRE
BOMBAZINES,
ALPACAS,
SATINS IMPÉRIAL,
DUCKS BLANCS,
COUTILS ANGLAIS,
PIQUÉS A GILETS,
GINGA FUR FIL,
—avec—
DRAPS A BILLARD,
DOUBLURE et FOURNITURES
E. GIRARD & COUTEUX.
1er mars

No 47, RUE ROYALE.

GRANDE REDUCTION DE PRIX

POUR CAUSE DE DÉPART.

LE soussigné partant pour l'Europe dans les premiers jours de juin prochain, offre en vente à des prix excessivement réduits son vaste stock de FAIENCE, PORCELAINE, POTERIE, CRISTAUX, VERRERIE, ARTICLES de MÉNAGE en tous genres; ainsi qu'un très grand assortiment d'articles de fantaisie: PARFUMERIE, QUINCAILLERIE, COUTELLERIE, VANERIE, &c., &c., une foule d'articles trop longs à énumérer.

Il appelle l'attention des marchands de la ville et des campagnes, ainsi que celle des RESTAURATEURS, des HOTELLIERS, des CAFETIERS, des PROPRIETAIRES de BATEAUX à vapeur et des chefs de maisons et de famille en général, et il les invite à venir visiter son magasin, avant d'acheter ailleurs. Toutes ses marchandises sont de première qualité et des prix. Il est décidé à les vendre à des prix tels qu'il défiera la concurrence. Son seul magasin est au No 47, rue Royale.
E. F. MIOTON.

Avis aux Marchands Détaillants.

150 paniers faïence assortie convenable pour marchands détaillants, à vendre à bas prix pour clore les factures, par
E. F. MIOTON,
7avril—1m 47, rue Royale.

Avis.

LA raison sociale de MARTINEZ y PALACIO ayant expiré par limitation, le 31 mars, a été renouvelée le 1er avril pour cinq ans.

M. ANTONIO PALACIO résidant en cette ville, est seul chargé de la signature de la maison, comme il appert par acte passé dans l'étude de MM. Guiteeshaft & Magner, notaires publics, le 11 avril 1867.
A. PALACIO.
11 avril—1m Pco PIZARRO MARTINEZ

Nouveautés de Printemps.

LA MAISON DERBES ayant complété son assortiment d'articles de Modes et de Fantaisie, offre aux acheteurs de la ville et de la campagne un choix des plus variés de CHAPEAUX, FLEURS, RUBANS, SOIERIES, DENTELLES, BRODERIES, BLONDES, TULLES, BOBINET, GARNITURES, PASSEMENTERIE, ORNEMENTS PAILLE ET JAIS, GANTS, MITAINES, PARASOLS EN-TOUT-CAS, RIDEAUX Nottingham, EVENTAILS, BOUTONS, MOUCHOIRS de soie et FOULARDS, BONNETERIE et toutes les FOURNITURES à l'usage des COUTURIÈRES et MODISTES.

Aussi un MAGNIFIQUE assortiment de PARURES POUR MARIÉES.

Le tout sera vendu A PRIX RÉDUITS.
J. DERBES, Jr,
7avril—1m 30 rue Royale.

L. A. BELLANGER,

F. DUMONTEIL, SUCCESSEUR,
Coin Canal et Bourbon.

Confiseries! Patisseries!
LUNCHS! SOUPERS! REPAS SUR COMMANDE.

M. F. DUMONTEIL a l'honneur de prévenir le public qu'étant devenu acquéreur de cet établissement, à partir de ce jour il ne négligera rien pour continuer à mériter la vogue qu'en son prédécesseur avait su acquérir.
16 avril—6m

A vendre à l'amiable,

52 TERRAINS, avec bâtisses et terre, ... dans le ... de ... Guinault ... district ... du Bayou.

Pour le prix et les conditions, s'adresser à S. GUINAULT,
30 avril—1m1 Fau. Passage de la Bourse et Bienville.

En débarquement du navire "Lisbon," arrivé de Bordeaux.

80 BARRIQUES vin rouge, bon ordinaire,
20 demi ... do do
16 barriques vin blanc, do do

EN MAGASIN.

30 caisses vin blanc, ... fine,
5 do do ½ bouteille ordinaire,
200 do do ... de ... ...
10 do do chocolat E. Briard,
10 de 12 ½ gallons ... d'eau de vie ...
25 de 12 ... ...
12 de 12 ... ...
4 ... ...

Vermouth, Huile d'olive, Bouchons, &c, &c.
A vendre par P. PUJOL,
30 avril—8 No 16 rue Toulouse.

En débarquement
DU NAVIRE LISBON DE BORDEAUX.
VINS DE LANGLADE,
De ST-GEORGE,
De MUSCAT DE FRONTIGNAN.

En barriques, à vendre par
P. ROGAY,
135, rue de Chartres.

Egalement, VERMOUTH de Mermet & Cie à Lyon, et au comptoir de ... ...
27 avril

Aux Cent Mille Paletots.

20 pour cent Meilleur Marché qu'avant la Guerre.

MICHEL LION,

197-199 RUE VIEILLE-LEVEE,
Face au Marché à la Viande.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS POUR HOMMES ET ENFANTS.

J'ai l'honneur d'appeler l'attention du public et de mes amis sur le stock élégant et considérable de vêtements de printemps que je vendrai à vingt pour cent meilleur marché qu'avant la guerre. Mon stock se compose d'habillements, chemises et articles pour hommes et enfants, sur un choix très varié.

Je prie les marchands de la ville et de la campagne avant d'acheter ailleurs.
Un coupeur de premier ordre est attaché à l'établissement. MICHEL LION,
6 avril—3m 197-199 rue Vieille Levée.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de JOHN F. CLAY—No 2,789.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession, et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours de la présente publication, les raisons qu'ils pourraient avoir à faire valoir contre le compte présenté par l'exécuteur de la dite succession, et pourquoi il ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour. P. R. O'ROURKE,
7 mai—7,13,16 Greffier.

Succession de THOMAS DOHAN—No 28,967

DEUXIEME COUR du District de la Nouvelle-Orléans. Attendu que Mary Dohan a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu Thomas Dohan, décédé intestat: Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour. A. J. VILLERÉ,
7 mai—7,10,15 Député-Greffier.

Succession de G. Ehrenberg—No 27,891.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession, et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par le curateur de la dite succession ne serait point approuvé et homologué et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour. P. R. O'ROURKE,
6 mai—7 11 Greffier.

Succession de Victor Roumage—No 24,891.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Attendu que François Laborde a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu Victor Roumage, décédé intestat: Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour. P. R. O'ROURKE,
6 mai—7 11 Greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—L'Etat de la Louisiane à tous et à quiconque présentes concernent, salut:—Attendu que Adolphe Froidevaux a présenté une requête ... de H. M. Hyams et Henry Beebe ayant acheté à une vente faite par le shérif de la Paroisse d'Orléans, la propriété ci-après décrite ... ...

Description de la propriété d'après le transfert judiciaire, savoir:

Un îlet de terre, No Quatre cent vingt-huit, borné par les rues St-Louis, Toulouse, Moreau et Olympia ... ...
F. A. LUMINAIS,
7 mai—7,17,27—3juin Député-Greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE — Troisième Cour de District de la Nlle Orléans — L'Etat de la Louisiane à tous ceux qui les présentes verront, salut: Attendu que Adel. le Fletcher a présenté une requête ... ...

Description de la Propriété d'après le transfert judiciaire, savoir:

Un îlet de terre, borné ... ...
F. A. LUMINAIS,
7mai—7,17,27juin Député-Greffier.

Mr. ALFRED LIONNET ... ...
F. FORESTIER.
13 avril—1m

VENTES JUDICIAIRES

Richard Johnson, vs. John H. Gennison.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 1,882. En vertu d'un alias writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, huit de juin 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Conti et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un certain terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, désigné par le numéro six dans l'îlet ... ... Villeré, Conti, Marais et Bienville, suivant plan dressé par L. H. Pilié, voyer, le 9 de décembre 1844, mesurant vingt-huit pieds de face ... ...

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété a été acquise par le défendeur à Gardner Johnson, suivant acte au rapport de George Ramsey, notaire public en cette ville, en date du 22 décembre 1847 et subséquemment acquise du nouveau de la succession de ... Johnson, ...

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
7mai—7, 16 24, 31—juin 7.

John Coleman vs un terrain, &c.

SIXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 9,227—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, 8 de juin 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Conti et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UNE CERTAINE PORTION DE TERRE (subdivisée en quatre terrains) située dans le Deuxième District de cette ville, ...

Le tout suivant croquis annexé au dossier de la présente affaire.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
7mai—16 24 31 juin 7

Succession et communauté de feue Amelina Colomb décédée épouse d'Emile Toreaud.

COUR de Quatrième District Judiciaire, Paroisse de St Tammany.—En vertu d'un ordre de vente rendu le 13 d'avril 1867 à moi adressé par l'Honorable Cour de quatrième District Judiciaire, Paroisse de St-Tammany, dans l'affaire ci-dessus je procéderai le VENDREDI, sept de juin 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Conti et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UNE CERTAINE PORTION DE TERRE VAGUE ... ...

Conditions — Comptant au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS, shérif
7 mai—16,24,31—j 7 de la Paroisse d'Orléans.

La dame M. J. FISHER, administratrice, vs. la dame A. R. TOWN.

QUATRIEME Cour de District de la Nlle-Orléans—No 19,919—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus je procéderai le LUNDI vingt Mai 1867 à 11 heures A. M. sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de—

Tous les meubles et effets contenus dans l'hôtel des Planteurs, situé à l'angle des rues des Magasins et Calliope, ...

Saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS.
7 mai—10 13,16 20 Shérif de la paroisse d'Orléans.

La Dame Céleste Bojac vs son époux, Mathieu Jules Bojac.

SIXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans — No 9,830—En vertu d'un alias writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, sept mai 1867, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Conti et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un certain terrain situé dans le Deuxième District de cette ville ... ...

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
9avril—6,13,20,30—7mai

Laprée & Ferré vs Pierre Mollard.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 7,780—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District ... je procéderai le MARDI sept mai 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Conti et de la Douane ... à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un certain terrain situé dans le Deuxième District ... ...

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
9avril—6 13 20 30—7mai

La Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands vs. Samuel M. Metcomes.

TROISIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 10,783—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus je procéderai le MARDI sept mai 1867, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Conti et de la Douane ... à la vente publique et adjudication de:

Deux certains billets provenant de la somme de neuf cent cinquante piastres ($950) ... ...

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS.
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
20 avril—26,29—2 & 7 mai

J. BLUM & Co vs ALEX L. MARKS
Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 21,200—

WRIGHT BRINKERHOFF & Co, vs. le même.

QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 17—En vertu d'un ordre de vente rendu le 25 d'avril 1867 et à moi adressé par la susdite Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus je procéderai le MARDI sept mai 1867 à 10 heures A. M., et ... rue ... No. 23, rue Jefferson, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Marchandises de marchandises suivant inventaire déposé au bureau du recorder.

Saisis dans les affaires ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS, Shérif
26avril—26,29,2 & 7 mai de la paroisse d'Orléans

La dame Johanna Dillon, épouse de Luke Dillon, vs le Dr. J. B. Perez.

CINQUIEME COUR de District de la Nlle-Orléans—No 6,420. En vertu d'un ordre de vente rendu le 15 d'avril 1867 et à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI quinze mai 1867, à 9 heures et demie P. M., à mon entrepôt No. 23, rue Jefferson, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Tous les meubles et effets qui se trouvent dans la maison située au No 107 rue Basquet dans le Premier District de cette ville suivant inventaire déposé au bureau du recorder.

Saisis provisoirement dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
4 mai—7,10,13,15

Succession de feu W. F. Vredenburgh, décédé.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 26,884—En vertu d'un ordre de vente rendu le 29 d'avril 1867 et à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, treize mai 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Conti et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, pour la vente publique et adjudication de—

Cinq certaines actions du fonds capital de la Banque de la Louisiane.

Un scrip de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, de $40, année 1866.

Un scrip de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, de $20, année 1865.

Un scrip de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, de $30, année 1865.

Un scrip de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, de $10, année 1864.

Un scrip de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, de $30, année 1863.

Appartenant à la dite succession.

—AUSSI—

Vingt actions du fonds capital de la Compagnie de l'Hôtel St-Charles.

Un scrip de la Compagnie d'assurance des Marchands de $70.

Un scrip de la Compagnie d'Assurance du Crescent, de $70.

Appartenant à l'ancienne raison commerciale de W. F. Vredenburgh et Co.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS.
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
7mai—2, 4, 7, 10,12

Succession de W. F. VREDENBURGH décédé.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 26,884—En vertu d'un ordre de vente rendu le 29 d'avril 1867 et à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI quinze mai 1867, à 10 heures A. M., sur les lieux, au coin des rues ... et de Chartres, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Les meubles de bureau appartenant à l'ancienne raison commerciale W. F. Vredenburgh & Co, tels qu'ils sont décrits dans l'inventaire.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS,
3 mai—3,6,9,13,15 Shérif de la paroisse d'Orléans.

MORRIS JACOBSON vs A. WOLFF.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nlle-Orléans—No 10,... En vertu d'un ordre de vente rendu le ... d'avril 1867 et à moi adressé par l'Hon Sixième Cour de District de la Nlle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI quatorze mai 1867, à 10 heures A. M. sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de—

Le stock entier qui se trouve dans le magasin situé à l'angle des rues ... et Natchez, dans le Premier District de cette ville, consistant en groceries et liqueurs en tous genres.

... le ... ...

Le tout saisi dans l'affaire ci-dessus, et suivant inventaire déposé au bureau du recorder.
Conditions—comptant au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS,
1er mai—4 7 10 14 Shérif de la paroisse d'Orléans.

J. H. BRUNSWICK. J. BRUNSWICK. A. W. MERRIAM

BRUNSWICK FRERES & Cie,
45..........Rue St-Louis, Nlle-Orléans..........45
FABRICANTS DE BILLARDS
ET
MARCHANDS DE BILLARDS.

NOTRE stock comprend le plus grand assortiment de Billards qui ait jamais été offert—grands et petits billards, billards à queues et de poches, billards Brunswick, ...

Nous avons en entrepôt un stock complet de tables Jouvy, ...
Les ordres de réparation ou changements de billards ... 14 mars—1m

VENTES A L'ENCAN

PAR E. ROGER & CO.

VENTE SANS RESERVE.

Marchandises sèches étrangères et américaines.

Par E. ROGER & Co.
O. Dazan, Encanteur.

MARDI 7 mai, il sera vendu, à 10 heures précises à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47 rue de la Vieille Levée—

... lots marchandises sèches étrangères et américaines telles que toiles blanches et écrues, ... cotonnades, ...
Conditions au comptant. 5 mai

PAR LEON VON ZINKEN.

Vente importante et sans réserve, de gages non rachetés au Louisiana Loan Office, No. 84 de la rue St-Charles.

Par LEON VON ZINKEN, encanteur.
Bureau, rue Gravier, No 166.

MERCREDI, 15 mai 1867, à 10 heures du matin au No. 84 de la rue St-Charles, près de Commune, ... il sera vendu sans réserve un grand assortiment de gages non rachetés ... ...

Conditions—Comptant sur livraison, en billets du Trésor des Etats-Unis. 5 mai

PAR S. GUINAULT

Jolie Propriété sur la rue Robertson

PAR S. GUINAULT, encanteur.
Bureau, Passage de la Bourse et Bienville.

SAMEDI, 11 mai 1867, il sera vendu à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—

Un lot de terre mesurant 31 pieds 11 pouces ... ...

Conditions—Moitié comptant et la balance à un crédit d'un an ... ...

Acte de vente par-devant Jas. Fahey, notaire public, à frais de l'acquéreur, y compris les timbres des Etats-Unis. 7 mai

FELICIE LABAT vs L. LACHAUX tuteur.
No 27 672.

Vente pour opérer un partage.

PAR S. GUINAULT, encanteur.
Bureau coin Bienville et Passage de la Bourse.

EN vertu d'un jugement rendu par l'Hon. Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans ... ...

Un lot de terre situé dans le Second District ... ...

Jolie Maison ... ...

Conditions: Moitié comptant et la balance à un an de crédit ... ...

Acte de vente pardevant A. E. Bienvenu, notaire public, aux frais de l'acquéreur y compris le timbre.
7 mai 7 15 23—1 et 8

Vaches.

PAR S. GUINAULT, encanteur.
Bureau encoig Passage de la Bourse et Bienville.

JEUDI 9 mai 1867 il sera vendu à midi ... ...

4 ... vaches laitières de race anglaise.
Conditions—Comptant. 7 mai

Vente pour cause de départ

PAR S. GUINAULT, Encanteur.
Bureau coin Bienville et Passage de la Bourse.

MERCREDI ... 1867 à ... ...

GROCERIES ... ...
Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats-Unis. 5 mai

Succession de Sébastien Poncet.

PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau Bienville et Passage de la Bourse.

JEUDI 16 mai 1867 ... ...

—AUSSI—

... ...
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Meubles, Voiture, cheval, &c &c.

Par S. GUINAULT, encanteur.
Bureau coin Passage de la Bourse et Bienville.

MARDI 7 mai 1867 il sera vendu à ... ... au ... rue des Remparts, entre Quartier et Conti ... ...

—AUSSI—

Une jolie voiture à quatre places ... ...
Conditions—Comptant, en billets en greenbacks.
4 mai

PAR BERNARD TURPIN.

Vin de Bandol, vins en caisses et en barriques, Eaux-de-vie françaises, Madère, Sherry, &c.

—Pour cause de cessation—
PAR BERNARD TURPIN
EUGENE TOURNÉ, encanteur.

MERCREDI, 8 mai, à 10 heures du matin, il sera vendu au No 65 rue Vieille-Levée, pour clore—

75 barriques vin de Bandol et de Bordeaux,
670 caisses vins rouge et blanc,
150 barils Madère, Sherry et Porto,
— Champagne Cartier, grandes et demi-bouteilles.
— Vins de Bourgogne, Claret London Dock.
— Vin de Moselle vin de Rhin Catawba.

Huile, chandelles, thé, sucre, petits pois, champignons, &c.

Vermouth.

Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 7mai

Propriété dans le Second District,

Succession de Mme Marie Caroline Voikerie, veuve de Pierre Lafon Bourgeois.

PAR BERNARD TURPIN.
EUG. TOURNÉ, encanteur.

MARDI, le 7 mai 1867, à midi, il sera vendu à l'encan à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Conti et Douane, en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 25 mars 1867, pour compte de la succession—

De ... ...

Les bâtisses consistent en une maison basse en bois, ayant 5 chambres, 2 cabinets, ...

Acte de vente pardevant P. E. Laresche, notaire public, aux frais des acquéreurs y compris les timbres du Revenu Intérieur des Etats-Unis. 4 avril—13 21—7mai

Lots de terre dans le faubourg Trémé.
PAR BERNARD TURPIN
Eug. Tourné, Encanteur.

MARDI, 7 courant, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, il sera vendu à l'encan—

Deux lots de terre situés dans l'îlet borné par les rues Hôpital, Tonti, Ursulines et Rocheblave, désignés par les Nos 41 et 42.

Le lot No 40, mesure 30 pieds de face à la rue Hôpital sur une profondeur de 120 pieds entre lignes parallèles.

Le lot No 42 mesure 33 pieds 3 pouces 4 lignes de face à la rue Hôpital sur une profondeur ... ...

Conditions—Un quart comptant, la balance à un an de crédit en un billet portant hypothèque sur les dits lots avec 8 p. c. d'intérêt.

Acte de vente pardevant ... notaire public, aux frais de l'acquéreur et compris les timbres du Revenu intérieur.

PAR C. E. GIRARDEY & CO

Des fortunes pour à un coup et des demeures pour tous.

La plus grande vente de la saison.

QUARANTE ILETS DE TERRE

Subdivisés en 940 terrains pour bâtir, comprenant cette belle terre haute connue sous le nom de *Magasins à Tabac*, située dans la partie la plus florissante du Troisième District, s'étendant de la Levée à la rue Dolhonde (dans le fond) intersectée par les lignes des chemins de fer des rues Levée, Royale, Dauphine et Remparts, le chemin de fer du Golfe du Mexique et les lignes projetées des rues Claiborne et autres rues —Le tout à longs termes et sans réserve—à l'encan.

PAR C. E. GIRARDEY & Co., encanteurs
Bureau, No 17 Place de la Bourse.

JEUDI, 16 mai 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, il sera vendu à l'encan ... ...

Termes et conditions de la vente—Un quart comptant; ... ...

Actes de vente ... ...
7avril 7 16, 17—mai 7 9 16 11

Magasin de cigares, Installations et Bail.

Par C. E. GIRARDEY & Co, Encanteurs
Bureau, Passage de la Bourse, No 17.

JEUDI, 9 mai 1867, à midi, sur les lieux, au coin des rues Carondelet et Lafayette, il sera vendu à l'enchère publique—

Le stock, les installations et le bail ... du magasin de cigares au coin des rues Carondelet et Lafayette.

Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 4 mai

PERUVIAN BARK BITTERS,
(Bitters de Quinquina du Pérou.)

CÉLÈBRE TONIQUE ET ALTÉRANT
Amer infaillible pour prévenir les fièvres en général.

PRÉPARÉ A LA NOUVELLE-ORLEANS d'après la recette d'un médecin distingué du Sud, d'après ... QUINQUINA ROUGE DU PEROU ...

LES PROPRIÉTAIRES offrent le PERUVIAN BARK BITTERS comme un préservatif de la fièvre en général, ... au CLIMAT DU SUD, UN DÉPURATIF DU SANG et ... FLUIDES, un STIMULANT AGRÉABLE.

Cet AMER ... ... DYSPEPSIE, de l'INDIGESTION, de la MALADIE DE FOIE, de la DIARRHÉE CHRONIQUE, de la FIEVRE INTERMITTENTE, de la FIEVRE EN FRISSON ... MALADIES ... ...

Dr. R. FEEL & Co.,
seuls propriétaires ... ...
Geo. R. ... No ... rue de la Commune, No 25, [Agents pour la vente en gros]
A VENDRE PAR TOUS LES DROGUISTES ET MARCHANDS. 25 mars—1m

PAR VINCENT & CO.

Grande vente de Marchandises sèches étrangères et américaines.

PAR VINCENT & Co.,
Wm P. VINCENT, encanteur.

IL sera vendu, mardi 7 mai, à 10 heures, au No 16 de la rue de Chartres—

125 caisses de bonne marchandises sèches, comprenant—
Indiennes fantaisie de printemps,
Linons toile imprimée,
Linons toile blanca,
Cotonnades et coton écru,
Coton 10-4 et 12-4
Denim et coutils toile écrue,
Toile blanche à moustiquaires,

ET

Toiles d'Irlande, percales, indiennes, cotonnades, mérinos, casimirs, piqués, stripes, coutils à matelas, denims, indiennes à meubles, organdis, malakoffs, rubans, boutons, mousselines, soieries, mouchoirs, manteaux, chapeaux de femmes, rubans, Balmorals, japons, cravates, &c., &c. 7mai

PAR HOLZ BLOHM & CO.

Bottes, Souliers et Brodequins
Marchandises sèches, habillements et chapeaux.

PAR HOLZ, BLOHM & CO.
JOHN C BLOHM, encanteur.

MARDI 7 mai, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan au No 33 de la rue Bienville il sera vendu

—Sans réserve—

461 lots de marchandises sèches étrangères et du pays, bien assorties.

—Ainsi que—

125 lots de bottes, souliers et brodequins,
200 lots d'habillements de ... ...

—Et—

... douzaines chapeaux pour hommes et jeunes garçons.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 7 mai

MONTGOMERY BROS. & CO.

La belle goëlette américaine Fina, fine voilière, avec toutes ses voiles, agrès, apparaux, meubles, &c. &c. à l'encan.

PAR MONTGOMERY BROS. & CO.
R. M. MONTGOMERY, Encanteur.

IL sera vendu jeudi 9 mai, à 3 heures de l'après midi, au marché ... ...

La belle goëlette américaine FINA ... ...
Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 5mai

Meubles. Meubles. Meubles

PAR MONTGOMERY & BRO.
R. M. MONTGOMERY Encanteur.

IL sera vendu MARDI 7 MAI, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No 27 de la rue du Camp—

Un assortiment général de meubles
—TELS QUE—

Bois de lits en bois de rose, acajou et noyer, bureaux, armoires, lavabos, ...

—EGALEMENT—

Une grande facture de lits ... ...

Grande vente péremptoire d'élégants chevaux appareillés, élégants chevaux de monture beaux mulets de tir, vaches laitières, buggies, harnais, wagons, etc., à l'encan.

PAR MONTGOMERY & BROS.,
R. M. MONTGOMERY, Encanteur.

IL sera vendu MARDI 7 MAI à 11 heures du matin, au coin des rues ... et Gravier,
Elégants Chevaux appareillés.
de monture,
Beaux mulets de tir.
Belles vaches laitières.

AUSSI:

Buggies découverts et couverts, harnais, wagons, etc.
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

PAR J. P. BOISSEAU.

Fromage beurre savon harengs &c.
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur
Bureau, rue Gravier, No ...

IL sera vendu ... ...

PAR CHARLES E. FORTIER.

Dans l'affaire E. C. Ames, absent.
PAR CHARLES E. FORTIER, Encanteur.
Bureau, Passage de la Bourse, No 7.

MARDI, 7 mai 1867, à midi, il sera vendu à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ... ...

Le terrain ... ...

PAR FORSTALL & SPEAR.

Vente importante d'Actions de Banques, Bons convertibles de la ville, Actions des Chemins de Fer de la ville, Scrips, &c, pour clore une consignation.

PAR FORSTALL & SPEAR,
PLACIDE J. SPEAR, encanteur,
Salle de vente, No 36 rue Bienville.

MERCREDI 8 mai 1867 il sera vendu à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—

50	actions	Banque du Canal
55	do	des Marchands and Traders
85	do	Banque de ...
60	do	Banque des Citoyens
15	do	Banque de la Nouvelle-Orléans
20	do	Banque Nationale de la Ville
30	do	du Crescent
6	do	de la Louisiane

... ...

Vente pour cause de départ.

Vin, Liqueurs, Conserves, etc., etc.

PAR FORSTALL & SPEAR,
PLACIDE J. SPEAR, encanteur.
Salle de vente, 36 rue Bienville.

MERCREDI 8 mai 1867, à 10 heures, il sera vendu sans réserve, pour cause de départ, au No 167 rue ... ...

—Egalement—

Un cheval, wagon et harnais; installations du magasin ... ...
Conditions à la vente. 4 mai

Propriété de grande valeur sur la rue du Canal, près Remparts, Premier District, et Trois Magasins en Briques; rue Peters, ci devant Vieille-Levée, entre le Marché aux Légumes et celui aux Viandes, Deuxième District.

Succession de Mme Veuve R. Le Monier.

Seconde Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

— No. 20,442. —

PAR FORSTALL & SPEAR.
PLACIDE J. SPEAR, encanteur.
Salle d'encan, 36 rue Bienville.

SAMEDI, 11 Mai 1867, à midi, il sera vendu à l'enchère publique à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable J. W. Thomas, Juge de la Seconde Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 3 avril 1867, pour le compte de la succession, les propriétés ci-dessous décrites ...

1o—UN CERTAIN LOT DE TERRE ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Canal, Remparts, ...

2o— ... ...

Acte de vente ... ...

PAR GARDNER SMITH, YEISER & CO.

Succession de Mme Virginia C. Bell.
No 27,409.

Meubles! Meubles!

PAR GARDNER SMITH, YEISER & CO.,
GARDNER SMITH, encanteur.
Bureau et salle d'encan, rue du Camp, No 30.

IL sera vendu, mercredi, 15 mai 1867, à 10 heures et demie, à la résidence de la défunte, dans la rue ... ... en vertu d'un ordre de l'Hon. John W. Thomas, juge de la Deuxième Cour de District ... ...

Des meubles appartenant à la susdite succession. Le tout d'après l'inventaire.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 4 mai

Encan de Dames,

Au magasin de Mme Turcer, au No 110 de la rue du Canal

Belles Robes, Châles en Dentelle, Linge de peau, Habillements d'enfants, Dentelles, Rubans, Chapeaux, &c.—sans réserve.

PAR GARDNER SMITH, YEISER & Co.
GARDNER SMITH, encanteur,
Bureau No 30 rue du Camp.

IL sera vendu, MARDI, 7 mai, à 10 heures et demie, au magasin de Mme Turcer, rue du Canal No 110 ... ...
Les ... ... 5 mai

PAR HOFFMAN & MARKS

Grande vente, sans réserve,

DE

650 CAISSES DE BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.

PAR HOFFMAN & MARKS,
S. S. ZELNICKER, encanteur.
Bureau, rue de Chartres, No 36.

IL sera vendu, mardi 7 mai, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 36 de la rue de Chartres, sans aucune réserve que ce soit—

650 caisses de bottes, souliers et brodequins pour hommes, femmes et enfants ... ...

Conditions à la vente. 7 mai

PAR A. FRIBER.

$150,000 de diamants, montres en or et en argent, et argenterie—à l'encan.

PAR A. FRIBER.
H. MARKS, Encanteur.

IL sera vendu, mardi 7 mai 1867 à 10 heures dans la salle d'encan au No ... ...

—EGALEMENT—

Un grand stock d'argenterie comprenant des services complets ... ...

Conditions: Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 5 mai

FRANCIS FERNANDEZ & CO.

Marchandises sèches étrangères et du pays.

Par F. FERNANDEZ & Co.,
F. FERNANDEZ, encanteur.

AUJOURD'HUI 7 mai, il sera vendu à l'encan ... ... Vieille Levée, entre Bienville et Douane—

Un assortiment de marchandises ... ...

Encan de Dames,

Au magasin de Madame Sophie Seeuws, No 35 rue Bienville et Royale

Grande Vente positive et sans réserve, d'Etoffes riches à Robes et Articles de Fantaisie, Châles, Cols et Manches, Dentelles, &c.

PAR FRANCIS FERNANDEZ & CO.
F. FERNANDEZ, Encanteur.

IL sera vendu, mercredi prochain 8 mai, et les jours suivants à 11 heures du matin ... ...

N. B. Madame S. ... ...

Conditions—comptant ... 29 avril

PAR MATHIAS KERBER.

Laiterie de la Nouvelle-Orléans à l'encan, à la briqueterie Delachaise, trois îlets au fond de l'avenue Louisiana, entre les rues Tchoupitoulas et des Magasins, dans la ville de Jefferson.

Par MATHIAS KERBER, encanteur, pour la ville et la paroisse de Jefferson.

LE VENDREDI 10 mai, à 10 heures A. M., il sera vendu à l'endroit ci-dessus, sans réserve, ...

12 vaches laitières acclimatées,
1 taureau, Durham, acclimaté;
1 beau cheval de buggy, 1 poulain;
1 charrette à lait;
... ...

PAR ALFRED BOULIGNY.

Propriété de grande valeur située rue Royale, entre St Louis et Conti.

PAR ALFRED BOULIGNY, Encanteur.
Bureau No 30, rue Carondelet.

IL sera vendu Samedi ... à midi à la Bourse des Négociants ... rue Royale ... ...

PAR G. DE FERIET.

Vente pour opérer un partage entre les héritiers

TROIS MAGNIFIQUES MAGASINS EN briques à trois étages, au coin des rues Orléans et Royale, — une agréable résidence en briques, à trois étages, avec un très grand terrain au No 293 de la rue Royale; terrain à de prix pour bâtir, dans la rue des Champs-Elysées, près le dépôt du chemin de fer Pontchartrain, — magnifiques terrains pour bâtir, rue de la Nouvelle Levée, entre les rues Louisa et Clouet, près la belle résidence de M. J. G. Lughaus.—Egalement, scrips d'assurance, certificats de terre.

Succession de Mr. et Mme J. S. S. Vigné, No. 27 436.

PAR G. DE FERIET, Encanteur.
Bureau, No ... rue Royale.

MARDI sept mai 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Conti et Douane, il sera vendu, en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District ... ...

1o—TROIS TERRAINS ... ...

... ...

Scrips d'assurance.

Certificat No 1472 de la Cie d'Assurance Mutuelle des Marchands pour 1860 ...
... ...

Certificat de Terre.

... ...

W. & D. URQUHART contre leurs créanciers. No 17,261 de la Sixième Cour de District.

Cinq actions de la Société Industrielle et Agricole, et un bon de $500 (avec coupons d'intérêt) émis par la Compagnie Tehuantepec de la Louisiane.—A l'encan — Vente positive et sans réserve.

PAR G. DE FERIET, Encanteur,
Bureau No 82 de la rue Royale.

MARDI, 7 mai 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale ... ...

1o—CINQ ACTIONS du capital de la Société Industrielle et Agricole de la Louisiane ...
2o—UN BON DE $500 ... ...

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.